

HOMMES, MONUMENTS, EVENEMENTS
de LUNEVILLE

L'église Sainte-Jeanne d'Arc de Lunéville

Cette église de style néogothique fut la première au monde placée sous le vocable de Jeanne d'Arc, béatifiée en 1909 et canonisée en 1920.

Elle fut édifiée, peu avant la première guerre mondiale, à Lunéville, une ville de garnison située à une quinzaine de km de la frontière allemande imposée par le traité de Francfort (1871). En juillet 1910, grâce à une dispense du pape Pie X (le droit canon ne permettait de prendre comme titulaire qu'un saint canonisé) Mgr Turinaz, évêque de Nancy, érigea la nouvelle paroisse « bienheureuse Jeanne d'Arc » et confia à son premier curé, l'abbé Emile Gérardin (1876-1957), le soin de réaliser l'église. Celui-ci fit appel à un jeune architecte parisien, Jules Criqui (1883-1951), qui utilisa des techniques d'avant-garde. La première pierre fut posée le 17 avril 1911 et la consécration de l'édifice achevé eut lieu dix huit mois plus tard, le 17 octobre 1912.

Son style s'inspire de l'architecture militaire du XV^e siècle, époque de Jeanne d'Arc. Avec ses meurtrières, ses créneaux, ses machicoulis et ses quatre tourelles sommitales, la tour évoque en effet un donjon dans lequel on pénètre en franchissant une herse de fer surmontée d'un écusson aux armes de Jeanne d'Arc et de sa devise « Dieu, premier servi ». La nef intérieure, dépourvue de colonnes, rappelle une salle d'armes. Dans le chœur, la statue de Jeanne d'Arc écoutant ses voix (œuvre du sculpteur Allard) invite à la prière. Les statues du Sacré-Cœur et de la Vierge proviennent de l'atelier Pierson de Vaucouleurs, de même que celles du retable de Saint-Joseph, offert par Monsieur Keller, ancien maire de Lunéville, en remerciement de la protection accordée à la ville durant la Première Guerre Mondiale. Mais ce qui fait tout l'ornement de cette église est son magnifique ensemble de vitraux réalisés par les verriers nancéiens Janin et Benoît entre 1912 et 1947.

Ces vitraux, aux tons chauds et lumineux, à la fois variés et harmonisés en un parfait ensemble dont le programme avait été conçu dès l'origine par l'abbé Gérardin, sont d'une exceptionnelle richesse iconographique. Retraçant, en une vingtaine de scènes réalistes et saisissantes, la vie de Jeanne d'Arc de Domrémy à sa béatification, ils constituent un splendide livre d'histoire. Le souci de l'exactitude historique (bâtiments, costumes, armures), de l'expression des visages, à la fois sereins et émouvants, et du détail pittoresque, se retrouve sur chaque vitrail qui porte, en grosses lettres, l'inscription de la scène représentée avec, en-dessous, le nom des donateurs, et, dans la partie supérieure, une parole de Jeanne relative au sujet traité. Dans l'ogive du sommet, est inséré l'écusson de la ville où se passe l'événement relaté. La flore abondante qui encadre chaque tableau rappelle enfin les motifs de l'Art nouveau, typique de l'Ecole de Nancy.

C. GUYON pour OT Lunévillois